

« Dieu n'existe pas », dit le renard,

« tout cela n'est que sottises ! Tout le monde le sait bien : il n'y a rien de tel que lui... ou bien l'as-tu déjà vu, toi ? »

« Et toutes ces catastrophes, ces maladies... et puis, d'ailleurs, où pourrait-il être ? »

« Bien sûr, il y a quelques créatures faibles et misérables comme toi: elles ont besoin de quelque chose de grand et de fort, en quoi elles puissent croire. Alors elles ont inventé Dieu — pure imagination. Mais nous, voyons... !!»



Sur ces mots, il tourna les talons et laissa le pauvre petit lièvre tout troublé.

« Et s'il avait raison ? » pensa-t-il tristement. « Ou fait-il seulement semblant ? »

« Ai-je vraiment imaginé Dieu... l'aurais-je inventé pour moi tout seul ? »

Pourtant, j'ai parlé avec lui quand j'étais tout petit, et parfois je l'ai senti tout près de moi. Je veux aller au fond des choses et chercher le hibou : c'est l'animal le plus sage de la forêt, il saura sûrement me répondre.



Aussitôt, il se mit en route et trouva bientôt le vieux hibou sur son arbre favori. Comme il était très agité, il se lança sans attendre :

« Monsieur Hibou, » commença-t-il, « j'ai une question très importante. Je vous en prie, dites-moi : Dieu existe-t-il ? »

Le hibou ouvrit un œil et répondit : «

Quelle question insensée, petit lièvre... bien sûr qu'il existe ! »

« Mais... dites-moi, comment sait-on que... », voulut objecter le lièvre, lorsque le hibou le coupa : « Regarde-toi, regarde-moi : serions-nous ici, s'il n'y avait pas de Créateur ?

Mais dis-moi donc, comment une question aussi bête t'est-elle venue à l'esprit ? »

« Le renard, » répondit le petit lièvre, « le renard malin m'a dit que Dieu n'était que pure imagination ! »

« Ah, le renard ! » se moqua le hibou, et, chose rare, il ouvrit les deux yeux. « Il n'est pas si malin qu'il le prétend. Il a seulement peur de devoir changer quelque chose dans sa vie, parce que Dieu existe. Voilà pourquoi il débite de telles absurdités ! »

Puis il referma les yeux et voulut se rendormir.

Quand le petit lièvre vit cela, il se hâta de poser encore une dernière question — et pourtant si importante :

« S'il vous plaît, cher hibou... dites-moi encore : où est Dieu, et ne peut-on pas le prouver d'une manière ou d'une autre ? »

« Rien de plus simple », bâilla le hibou. « As-tu déjà aimé quelqu'un ? »

« Bien sûr », balbutia le petit lièvre, tout déconcerté. « Mon père, ma mère, mes dix-huit frères et sœurs, et... » — ici il hésita un instant, rougissant — « la petite demoiselle-lièvre du terrier voisin ! »

Le hibou lui lança un dernier clin d'œil plein de compassion, puis dit enfin :

« Alors, petit lièvre, montre-moi donc ton amour. Sors-le, présente-le-moi, pour que je puisse y croire ! »



Très étonné, le petit lièvre répondit : « Mais c'est impossible, Monsieur Hibou. On ne peut pas le sortir : il est tout au fond, là-dedans ! »

...et il posa la patte sur son cœur.

« Eh bien, voilà », dit le hibou. « Dieu aussi. »

« Comment ça ? » demanda le lièvre.

« Dieu est amour », grommela le hibou... et il s'endormit.

Dieu est amour 1 Jean 4,8 et 16

© 2000 P. Eitner

Vidéo, texte et musique libres de droits uniquement pour un usage non commercial.

Ces deux éléments peuvent également être réutilisés par vous à des fins privées.